

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

3^e SÉRIE. — TOME III.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1859

MONNAIES BYZANTINES INÉDITES (*).

JUSTIN ET JUSTINIEN. (Pl. X, fig. 4.)

Æ³. DN . IVSTINVS . ET . IVSTINIAN.... Bustes diadémés et de face des deux Augustes ; dessous, le mot VITA.

Rev. Indice K avec la lettre Δ , accosté à gauche d'une longue croix flanquée des lettres $\frac{A.N.}{T.X.}$.

Ma collection.

Follis ou Nummus, frappé à Antioche.

Nous ne connaissons qu'un très-petit nombre de monnaies sur lesquelles figurent réunis les noms et les effigies de ces deux empereurs : ce sont deux ou trois sous d'or et trois ou quatre bronzes. Mon exemplaire est inédit et c'est, à ma connaissance, la seule monnaie de Justin le Thrace sur laquelle cet empereur est représenté de face, contrairement à l'opinion exprimée par le baron Marchant, dans sa 19^e lettre, adressée à M. Clouet, où il dit aussi qu'en la douzième année de son règne, Justinien ordonna que désormais la figure de l'empereur serait représentée de face sur la monnaie de bronze. On peut également consulter à ce sujet M. de Sauley, *Essai de classification des suites monétaires byzantines*, p. 7.

Je ferai observer en outre que je n'avais encore trouvé le

(*) L'auteur a extrait cet article, en faveur de notre Revue, du grand et magnifique ouvrage qu'il va faire paraître, dans quelques mois, sur l'*Iconographie byzantine*, et qui contiendra les dessins de près de 6,000 monnaies et bulles de plomb, en 230 planches in-folio.

mot VITA que sur des bronzes de Justin II et Sophie, mot après lequel le baron Marchant et, après lui, M. de Sauley sous-entendent avec raison ceux de *sit longa*, car les formules votives et les acclamations étaient depuis longtemps dans les mœurs et les habitudes des Romains. Je me bornerai aux exemples suivants, que j'emprunte à la numismatique et à l'histoire.

En 532, dans une émeute contre Justinien I^{er}, les factieux veulent proclamer Probus, neveu d'Anastase, qui refuse la pourpre; la foule alors acclame Hypatius, autre neveu d'Anastase, aux cris répétés d'*Hypatius Auguste!*... *Longues années à Hypatius!*... Plus tard, en 716, Anastase II, précipité du trône, est relégué dans un couvent à Salonique; Théodose III Adramytène est proclamé aux cris de *Multos annos!*... *Longues années à Théodose!*... et la même scène se renouvelle, en l'an 820, pour Michel II.

Les lettres P. A. MVL^T ou P. A. MVL, qu'on trouve dans les légendes des monnaies de Théodose III, de Léon l'Isaurien, soit seul, soit avec son fils Constantin, de Constantin V et Léon Chazare, ou de Léon Chazare seul, sont assez généralement considérées comme les initiales de la formule votive *Per Annos MVLtos!*

Les mots *Vincas* ou *Nika*, que nous lisons sur la plupart des médaillons contorniates sont aussi des acclamations, et il en est de même de la formule votive *Ne pereat!* inscrite sur les bronzes de Focas et Léontia.

HÉRACLIUS ET HÉRACLIUS CONSTANTIN. (Pl. X, fig. 2.)

Æ³. DN . ЄRACLIVS . ЄT . ЄRA. Bustes des deux

Augustes de face et assis ; en haut, dans le champ et entre les deux têtes, une croix.

Rev. INDICTIO. CON., et à l'exergue, l'indice XX.
Croix sur un globe.

Ma collection.

Cette monnaie, dont je ne connais qu'un second exemplaire, au Cabinet impérial de Paris, a été frappée très-probablement à Carthage ; elle est surtout intéressante, à mes yeux, parce qu'elle est la seule sur laquelle les Héraclius, à l'exemple de Maurice-Tibère, aient employé l'*indiction*, pour fixer la date de son émission.

On sait que l'*indiction* est une période de quinze années, à partir de l'an 512 ou 513 de Jésus-Christ, et que cette méthode fut adoptée, dit-on, pour la première fois, par Constantin le Grand, après la victoire qu'il remporta sur Maxence. Aucun document authentique n'autorise du moins à faire remonter cet usage à une époque antérieure, et les premiers exemples bien constatés de dates notées par *indictions* se trouvent dans le Code Théodosien, à propos du règne de Constance II, qui mourut en 561. On distingue trois sortes d'*indictions* :

L'*indiction* de Constantinople, partant du 1^{er} septembre ;

L'*indiction* Impériale ou Constantinienne, partant du 24 septembre ;

L'*indiction* Romaine ou Pontificale, dont le point de départ a été successivement fixé, d'abord au 25 décembre, puis définitivement au 1^{er} janvier. Aujourd'hui, ce système, employé quelquefois encore en Russie, s'est presque exclusivement conservé dans les bulles pontificales de Rome.

En général, nous voyons dans les documents, datés

d'après cette méthode, que presque jamais le numéro de l'indiction n'est indiqué, attendu qu'il est facile de le trouver, en divisant par 15 le nombre d'années écoulées entre les années 512 ou 513, servant de point de départ, et le millésime de l'année où ce document a été écrit. Par conséquent, sur ma monnaie d'Héraclius et Héraclius Constantin, l'indiction mentionnée se trouvant être la vingtième, à partir de l'an 513, il s'ensuit que ce bronze a été frappé en 613, l'année même où Héraclius Constantin a été associé à l'empire, et probablement en commémoration de cet événement.

HÉRACLIUS ET HÉRACLIUS CONSTANTIN. (Pl. X, fig. 3.)

Æ. ⁴ DN . H ERA . ET . H ERA CLIV. Croix sur deux degrés.

· Rev. Indice S.

Cette monnaie appartient à M. H. Hoffmann, marchand de monnaies antiques, à Paris.

Il m'est arrivé plusieurs fois d'avoir en main des monnaies analogues à celle-ci, mais je n'avais pu jusqu'ici arriver à déchiffrer parfaitement la légende. Ce charmant *hexanummium*, d'une conservation irréprochable, et que je crois frappé à Alexandrie, en Égypte, offre très-distinctement les noms des deux Héraclius.

ARTÉMIUS ANASTASE II. (Pl. X, fig. 4.)

AV. DN . ANAST. Buste barbu, de face et diadémé de l'empereur, tenant la croix de la main droite, et de la gauche un *volumen* ou rouleau.

Rev. VICT—AVGV., et à l'exergue, CONOB. Croix potencée sur trois degrés. Dans le champ, une étoile.

Triens appartenant à M. H. Hoffmann.

Toutes les monnaies d'Anastase II, que j'ai eu occasion de voir, portent invariablement les deux noms de cet empereur : *Artemius Anastasius*, ou bien *Anastasius Artemius*, tandis que sur ce triens, le nom d'Anastase n'est pas même inscrit en entier.

LÉON V L'ARMÉNIEN ET SON FILS CONSTANTIN. (Pl. X, fig. 5.)

AV. LE—ON . BASILEϩ? Buste de face et diadémé de Léon, tenant de la main droite une longue croix potencée et dans la gauche, un *volumen*.

Rev. CONST—ANϩ . ϩESP? Buste de face et diadémé de Constantin, tenant le globe crucigère dans la main droite et dans l'autre main, un *volumen*.

On ne connaissait jusqu'à ce jour aucune monnaie d'or qui pût être attribuée avec certitude à Léon V et son fils. Cette lacune de la numismatique byzantine se trouve remplie maintenant, grâce à ce sou d'or unique, dont je dois la communication à M. le comte J. F. G. de Salis, à Londres, numismate distingué et possesseur d'un riche cabinet de monnaies.

NICÉPHORE II, FOCAS ET BASILE II. (Pl. X, fig. 6 et 7.)

AV. NIKHΦOP . KAI . BACIA? . AVΓ . K? . P? Bustes de face et diadémés des deux Augustes, tenant ensemble une longue croix double.

Ret ✠ IHS . XIS . REX . REGNANTIHC. Buste nimbé du Christ sur la croix, tenant le livre des évangiles.

Ma collection.

AV. NIKHΦOP . KAI . BACIA' . AVΓ . P'. et pour tout le reste, y compris le revers, comme sur le sou d'or précédent.

Ma collection.

A la seule inspection des légendes, il est évident que ces deux monnaies sont d'un coin différent, mais ce qui les distingue plus particulièrement, c'est qu'on lit sur la première les titres abrégés d'*Auguste* et d'*Empereur* des Romains, tandis que la seconde offre le titre d'*Autocrator*, qu'on ne trouve, dans la numismatique byzantine, que sur des monnaies de Michel VI, de Michel VIII et Andronic II, d'Andronic II et Michel IX, d'Andronic II et Andronic III, et de Manuel II Paléologue. (Voir, à ce sujet, mon *Iconographie byzantine*, pl. supplém. XXIII, fig. 22; XXV, fig. 17; XXVI, fig. 4, 7, 8, 9, 36 et 37.)

Ces sous d'or de Nicéphore II et Basile II, gravés ici pour la première fois, sont tous les deux d'une très-belle conservation et leurs légendes, par conséquent, n'offrent à la lecture aucune difficulté. Depuis longtemps, cependant, deux monnaies à peu près semblables ont été successivement décrites, mais à la vérité avec des légendes fautives, par le père Khell, par Eckhel et par Mionnet. Une d'elles a été aussi mentionnée par M. de Saulcy. Voici les deux manières dont ces numismates ont lu les légendes :

Sur l'une, NIKHΦOP . KAI . BACIA . AVΓ . B (au lieu de K .) P.

Et sur l'autre, NIKHF (Φ) OP . KAI . BAS (C) IL (Λ).
AVG (Γ) . B (K) . P. En citant cette monnaie, Tanini
ajoute qu'elle fait partie de la collection Hunter.

ALEXIS 1^{er} COMMÈNE. (Pl. X, fig. 8.)

AV. ΑΛΞΙΩ . ΔΘΧΗΟΤ—ΤΩ . ΚΟΜΝΙΝ. Alexis dia-
démé, de face et debout, tient le sceptre dans la main
droite, et le globe crucigère dans l'autre main.

Rev. \overline{MP} — $\overline{ΘV}$. La vierge nimbée et de face, portant
sur sa poitrine un médaillon sur lequel est figurée la tête
de son divin fils.

Collection de M. le comte de Salis.

M. de Saulcy a reproduit deux monnaies d'or d'Alexis 1^{er}
Commène, pl. XXVI, fig. 8-11, et j'en ai moi-même pu-
blié quatre autres dans mon *Iconographie byzantine*,
pl. XX, fig. 1, 2, et pl. supplém. XXIV, fig. 17 et 18.
L'exemplaire de M. le comte de Salis diffère de toutes les
monnaies que je viens de citer.

ANDRONIC 1^{er} COMMÈNE. (Pl. X, fig. 9.)

Æ⁵. ΑΝΔΡΟΝΙΚΟC . ΔΘΧΗΟ. Andronic debout et de
face, tenant une longue croix dans la main droite, et dans
la gauche, le globe crucigère.

Rev. Tête ailée de séraphin.

Ma collection.

Andronic Commène est le premier empereur byzantin
dont les monnaies offrent sur leurs revers une tête de

séraphin aux six ailes; ce type a été reproduit ensuite par Andronic II et Michel IX. (Voir mon *Iconographie byzantine*, pl. XXIII, fig. 25, 27, et pl. XXVI, fig. 5.)

ANDRONIC I^{er} COMNÈNE. (Pl. X, fig. 10.)

Æ⁵. ... PON — AVTOK..... Buste diadémé, de face et debout d'Andronic, tenant une longue croix dans la main droite, et dans la main gauche, un *volumen*.

Rev. Croix ansée, cantonnée de quatre globules.

Ma collection.

Ce petit bronze, d'une conservation passable, est inédit et d'autant plus intéressant qu'il n'a été jusqu'ici publié que fort peu de monnaies de cette époque.

ANDRONIC II PALÉOLOGUE. (Pl. XI, fig. 1.)

Æ⁵. ANAPONIC. Andronic à genoux et les mains élevées vers le Christ qu'on voit debout devant l'empereur. Dans le champ, à gauche du Christ, le sigle XC̄.

Rev. O . A (O . AΓIOC .) ΔMI. Buste cuirassé et nimbé de saint Démétrius, tenant l'épée de la main droite et de l'autre main, s'appuyant sur son bouclier.

Ma collection.

Le type de l'avvers de cette monnaie unique rappelle celui de la monnaie d'or d'Andronic II, dessinée par M. de Sauley, pl. XXII, fig. 3.

ANDRONIC II ET MICHEL IX, SON FILS. (Pl. XI, fig. 2.)

Æ. ANAPONIK — MIXAHA. Les deux Augustes de

face, diadémés et debout, tenant chacun une longue croix, et ayant l'autre main ramenée sur la poitrine.

Rev. \overline{MP} — $\overline{\Theta V}$. Buste de face et nimbé de la Vierge, tenant les mains élevées,

Ma collection.

ANDRONIC II ET MICHEL IX. (Pl. XI, fig. 3.)

\mathcal{A}^3 . Le Christ nimbé, de face et debout, posant ses mains sur les têtes des deux empereurs, qu'on voit agenouillés à ses côtés. A droite et à gauche de la tête du Christ, les sigles $\overline{IC-XC}$, et dessous, les lettres A-M, initiales des noms des empereurs.

Rev. L'archange Michel, nimbé, ailé, de face et debout, tenant une lance transversale de la main droite, et de la gauche, un bouclier posé à ses pieds.

Ma collection.

ANDRONIC II ET MICHEL IX. (Pl. XI, fig. 4.)

\mathcal{A}^3 . ANΔPONIKIC—MIXAHA. ΔΘ. Les deux Augustes diadémés, de face et debout, tenant ensemble le *labarum*.

Rev. Légende inscrite en dehors d'un cercle de grènetis : ✠ ANΔPONIKOC ΔΘCΠIOTHC, et dans l'intérieur du cercle une croix pattée, cantonnée de quatre globules.

Ma collection.

Pendant longtemps, on n'a connu que deux types de monnaies de cuivre d'Andronic II et Michel IX; un de ces exemplaires a été décrit et gravé par M. de Sauley, pl. XXXII, fig. 5. Après lui, j'en ai publié dans mon *Icono-*

graphie byzantine (pl XXV, fig. 29 et XXVI, fig. 1 à 7), huit types nouveaux; les trois que je viens de décrire sont inédits et différent de tous les autres.

ANDRONIC II, MICHEL SON FILS, ET ANDRONIC III, SON PETIT-FILS.

(Pl. XI, fig. 5.)

AV. ANΔPONIKI. Andronic II, à genoux aux pieds du Christ, nimbé et debout, qui pose sa main droite sur la tête de l'empereur. En haut, dans le champ, à gauche du Christ et sur deux lignes, les sigles $\frac{\text{TC}}{\text{XC}}$. (Concave.)

Rev. ANΔ—MIX. Michel IX et Andronic III, diadémés, de face et debout, tenant chacun un sceptre.

Ma collection.

Cette monnaie d'or, unique et parfaitement conservée, où nous voyons réunis les effigies et les noms des trois Augustes, nous révèle un fait important, sur lequel l'histoire se tait, à savoir qu'Andronic II, après avoir associé à l'empire son fils Michel, en 1295, s'adjoignit encore un peu plus tard son petit-fils. Ce dernier, désigné ordinairement sous le nom d'Andronic III Junior, étant né en 1296, on peut supposer avec assez de vraisemblance qu'il ne fut admis à partager le pouvoir suprême, qu'après avoir atteint sa majorité; dès lors, il est probable que notre monnaie a été frappée de 1515 à 1520; elle sert à prouver qu'Andronic II, son fils et son petit-fils ont régné ensemble. Dans ce cas, comme dans beaucoup d'autres, la numismatique vient prêter son appui à l'histoire et lui offrir des ressources pour arriver à la vérité.

ANDRONIC II, MICHEL IX ET IRÈNE. (Pl. XI, fig. 6.)

Æ⁵. Andronic II et son fils Michel, diadémés, debout et de face, tenant ensemble le *labarum*; à droite, en haut, une main bénissante, posée sur la tête de Michel.

Rev. Espèce de monogramme, composé des lettres A.N. et I.Θ.

Parmi les monnaies byzantines de l'époque des Paléologues, celles de Michel VIII, d'Andronic II et d'Andronic III sont à peu près les seules dont les revers nous offrent des lettres, soit isolées, soit combinées. J'en cite plusieurs exemples dans mon *Iconographie byzantine* (pl. XXV, fig. 13, 23; pl. XXVI, fig. 6, 17, 19, 24, 25 et plombs, pl. III et dernière, fig. 26 et 29). Sur la monnaie que je décris, il m'a semblé voir, au revers, les sigles ou les initiales des noms d'Andronic et d'Irène, ce qui m'a déterminé pour l'attribution que je propose. L'histoire nous apprend que vers 1273, Andronic II épousa en secondes noces Irène, fille de Guillaume IV, marquis de Montferrat et de Béatrix de Castille. Michel IX, associé à l'empire en 1293, était fils de la première femme d'Andronic II, Aune, fille d'Étienne V, roi de Hongrie.

ANDRONIC II ET ANDRONIC III. (Pl. XI, fig. 7.)

Æ⁵. ANΔPONI PONIKOC. Andronic II et son petit-fils, debout, diadémés et de face, tenant ensemble le *labarum*.

Rev. Entre deux cercles de grènetis, la légende : ✠ AN-

ΔΡΟΝΙΚΟC . ΔΘCΠΟΤΘ. Croix cantonnée de quatre globules.

Ma collection.

ANDRONIC III JUNIOR. (Pl. XI, fig. 8.)

Æ³. ΑΝΔΡΟΝΙΚΟC . ΔΘCΠΟΤΘC. Dans un cercle de grènetis, l'empereur diadémé, de face et debout, tenant dans la main droite une longue croix, et dans la gauche, un *volumen*.

Rev. En monogramme, les lettres ΑΝ . Β. En haut et en bas, une étoile.

La lettre Β du revers de cette monnaie est l'initiale du mot ΒασιλευC.

THÉODORE II DUCAS LASCARIS. EMPEREUR DE NICÉE. (Pl. XI, fig. 9.)

Æ¹. ΘΘΟΔΩΡΟC—ΔΥΚΑC . ΛΑCΚΑΠΙC. Théodore, diadémé, de face, debout et en costume impérial, tenant le *labarum* dans la main droite et dans l'autre, le globe crucigère. En haut, une main bénissante posée sur la tête de l'empereur. (Concave.)

Rev. ΘΘ et un monogramme composé des lettres Τ . Φ . Ω. Saint Théodore, nimbé et debout, tenant de la main droite une double croix sur sa poitrine. Dans le champ, à droite et à gauche, une fleur de lis.

Les monnaies de cuivre, concaves et de grand module, des empereurs de Nicée sont de la plus grande rareté, et M. de Sauley n'en a point signalé; j'en ai publié cinq exemplaires de types différents dans mon *Iconographie*

byzantine (pl. XXVII, fig. 12, 14, 21, 22 et 23). Je dois la communication de la monnaie ci-dessus et de la suivante à M. le comte de Salis.

THÉODORE II L'ANGE, EMPEREUR DE THESSALONIQUE. (Pl. XI, fig. 40.)

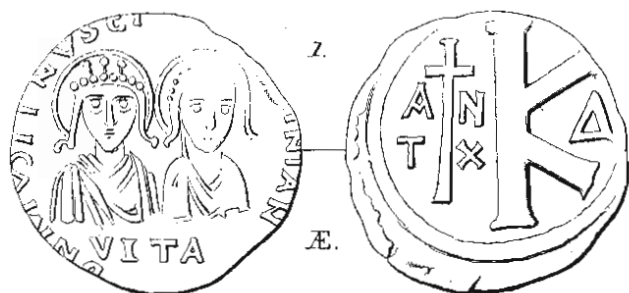
Æ¹. Θ—TH—OY. Théodore, diadémé, de face et debout à la droite du Christ, dont la main droite est élevée. (Concave.)

Rev. Double croix, ornée et accostée de deux B—B.

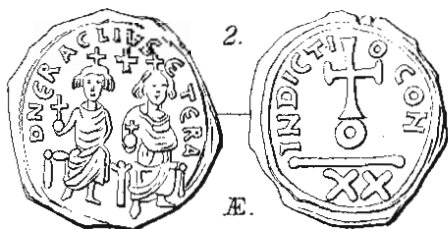
L'empire de Thessalonique n'eut qu'une durée de onze ans (1225 à 1254), et fut successivement gouverné par trois empereurs : Théodore, Manuel, et Jean. Nous ne connaissons jusqu'à ce jour qu'une seule monnaie de Manuel et trois ou quatre de Jean ; celle que je publie ici appartient à Théodore l'Ange ; elle est la première connue des monnaies de cet empereur.

J. SABATIER.

Justin et Justinien.



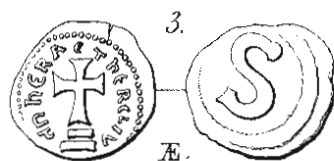
Héraclius et Héraclius Constantin.



Nicephore II. et Basile II.



Héraclius et Héraclius Constantin.



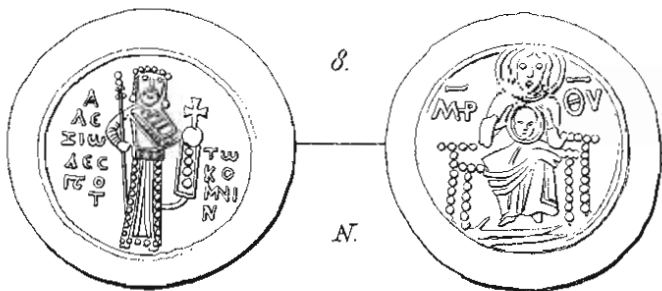
Anastase II.



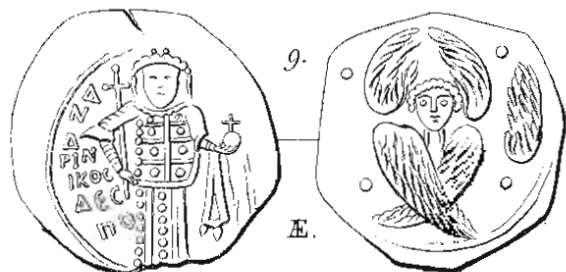
Léon V. l'Arménien et son fils Constantin.



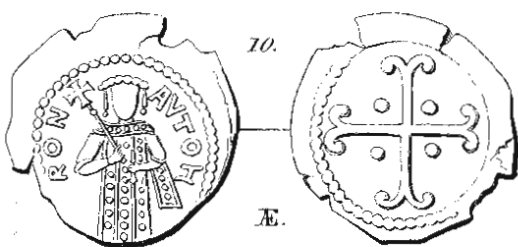
Alexis I^{er} Comnène.



Andronic I^{er} Comnène.



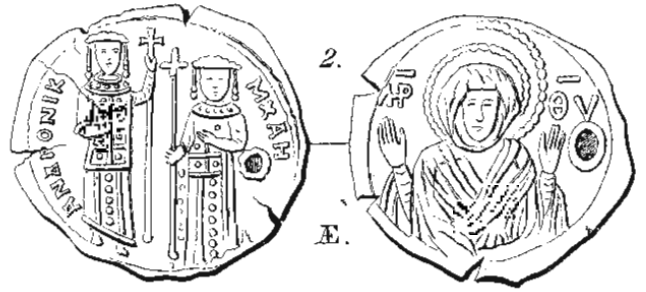
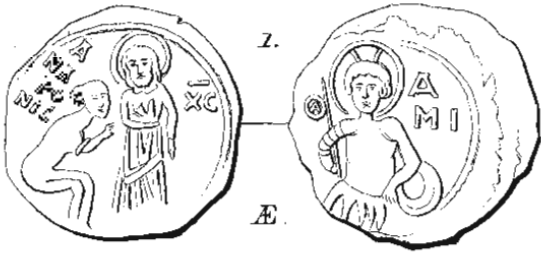
Andronic I^{er} Comnène.



J. Vandendrielen. F. 6

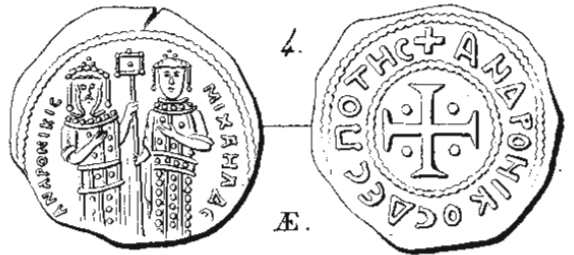
Andronic II, Paléologue.

Andronic II et Michel IX.



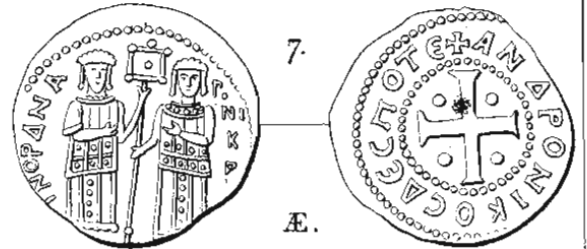
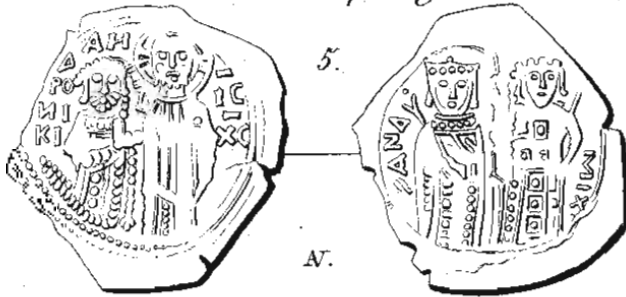
Andronic II, et Michel IX.

Andronic II, et Michel IX.



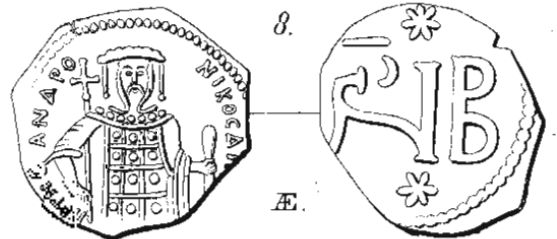
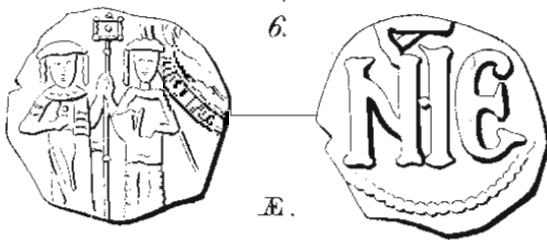
Andronic II, Michel IX son fils et Andronic III son petit fils.

Andronic II, et Andronic III.



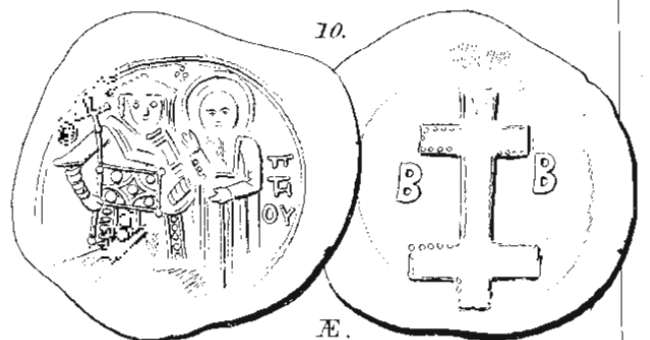
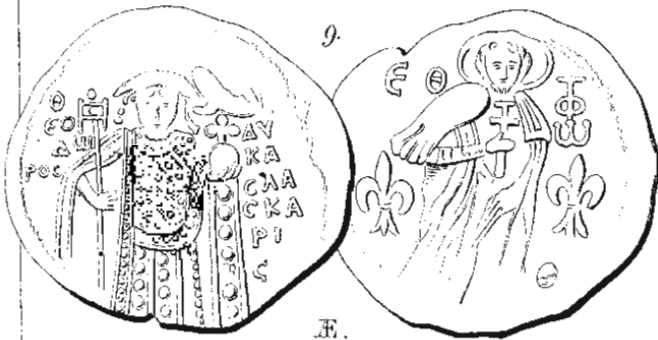
Andronic II, Michel IX, et Irène.

Andronic III.



Théodore II, Ducas-Jascaris, Empereur de Nicée.

Théodore II, l'Ange, Empereur de Thessalonique.



Antiquités de la Grèce.